

SAINTES

Chez Jean-Luc Petit, un concentré de l'histoire du cyclisme

Jean-Luc Petit est un mordu de bicyclette. Il collectionne les vélos de course, les maillots, les bidons, les magazines, les cartes d'équipe depuis plus de vingt ans. Rencontre avec un passionné

Étienne Latry
e.latry@sudouest.fr

Dans son petit musée, Jean-Luc Petit, tout juste 58 ans, ne cache pas son plaisir. Le cyclisme rythme sa vie depuis plus de cinq décennies. Il a attrapé « ce virus » à l'âge de 7 ans en donnant ses premiers coups de pédale au Vélo Club Saintais. « Ma mère avait hâte que j'aile au collège pour faire du sport le mercredi avec l'UNSS, au lieu de faire des bêtises, se souvient le quinquagénaire. C'est là qu'un moniteur de vélo lui a conseillé de me mettre dans un club de cyclisme. » La belle idée. Chez lui, la pièce qui se destinait à être une salle de jeux pour ses enfants est finalement devenue celle du père. Maillots, magazines, vélos, bidons d'eau, un vrai musée à la gloire de la petite reine et de ses héros locaux et nationaux. « La "collectionnite" ça m'est venu au début des années 2000, précise-t-il. Ce qui m'intéresse c'est ce qui a trait au Tour de France mais aussi l'évolution de l'aspect matériel des vélos de compétition à travers le temps. » Quand il monte dessus en revanche, « c'est pour le contact avec la nature », s'échapper vers l'estuaire de la Gironde, un de ses lieux favoris.

L'icône locale Pierre Beuffeuil

En jetant un œil à sa collection, on découvre un modèle de 1891, sans



Jean-Luc Petit a commencé sa collection il y a une vingtaine d'années. É.L./SO

marque, avec un frein avant d'un autre temps. On navigue entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. En 1915, Peugeot produit un vélo de course avec un guidon plus proche des modèles pour se balader que pour avaler des centaines de kilomètres. Viennent ses pièces ayant appartenu à des coureurs locaux, comme ce vélo de piste de 1955, propriété du Saintais Maurice Joséphine.

« Toute ma collection est visible sur mon site www.velocompetition.com », complète-t-il. On peut y voir le Pinarello utilisé par Pedro Delgado en 1988, année où il a remporté le Tour de France ou encore celui qu'utilisa Phil Anderson dans le Tour de France 1982. L'Australien était porteur du Maillot jaune lors de l'étape Saintes-Bordeaux, dernière fois où la capitale saintongeaise a été ville étape de la Grande Boucle.

Jean-Luc Petit voit une véritable admiration à Pierre Beuffeuil, an-

cien coureur originaire de L'Éguille, aujourd'hui âgé de 90 ans, qui a remporté une étape du Tour de France à Orléans en 1966, après 207 kilomètres d'échappée solitaire : « Une superbe performance. » Et une autre en 1960 à Troyes. Il demeure le seul Charentais-Maritime avec ce palmarès à ce jour.

Tout sur le Bordeaux-Saintes

Les maillots occupent aussi une belle place dans son petit musée, il en dénombre plus de 500. Comme ce maillot à damier Peugeot. Petite colle : pourquoi le constructeur a modifié les maillots jaune et bleu de ses coureurs en damier noir et blanc au début des années 1960 ? « C'est avec l'arrivée des retransmissions télévisées du Tour de France. Le damier était plus facilement repérable à l'écran noir et blanc. »

Autre belle prise, en lien avec l'actualité et Paris 2024 : le maillot de l'équipe de France de cyclisme sur



Le coureur charentais-maritime Pierre Beuffeuil a une belle place dans le cœur et la collection de Jean-Luc Petit. É.L./SO

route que Jean-Pierre Parenteau, coureur angoumoisin, a porté lors de sa participation aux Jeux olympiques de Mexico en 1968.

En Saintais pur souche, Jean-Luc Petit en sait beaucoup sur la course Bordeaux-Saintes. Avec Jean-Paul Martinaud, il a compilé un très grand nombre de coupures de presse sur les éditions passées. Une mine d'or.